



*Petit Courrier des Dames*

*Rue Meslée N° 25.*

*Robe de mousseline garnie de plis et de ruches, Chapeau de paille de riz orné de fleurs entourées de marabouts, ceinture en rubans au magasin du Cordon vert rue de Richelieu, N° 90.*



# PETIT COURRIER DES DAMES,

OU

*Nouveau Journal des Modes,  
des Théâtres, de la Littérature et des Arts.*

Ce JOURNAL paraît tous les cinq jours, avec huit gravures par mois, dont une d'homme et une de chapeaux.

Papier des manufactures d'Arches et d'Archette (*Vosges.*)

Prix de l'abonnement : pour trois mois..... 9 fr.  
pour six mois..... 18  
pour l'année..... 36

50 c. de plus par trimestre, pour les départemens.  
1 fr. *idem* pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS

AU BUREAU DU PETIT COURRIER DES DAMES, rue Meslée, N<sup>o</sup> 25;  
Chez DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS, imp.-Lib. du Journal, rue  
St.-Louis, N<sup>o</sup> 46, au Marais, et rue Richelieu, N<sup>o</sup> 67;  
MARTINET, libraire, rue du Coq-St.-Honoré.

A LONDRES,

Chez MM. S. and J. FULLER, *Temple of Fancy*, 34, Rathbone-place.

A AMSTERDAM,

Chez GABRIEL DUFOUR et C<sup>ie</sup>, libraires, sur le Rokin.

A LEIPSICK,

Chez MM. ZSCHECH et KRINITZ.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés francs de port.

## MODES.

### LES VIEILLES LIASSES DE MA GRAND'MÈRE.

LES vieux bouquins sont quelquefois utiles. Parmi les liasses poudreuses que m'a laissées pour héritage ma pauvre bonne grand'mère, j'ai rencontré plusieurs historiettes qui, redites à propos, semblaient annoncer la plus profonde érudition. Je





ne me fais pas scrupule de citer quelquefois le soir ce que j'ai lu le matin ; ma mémoire , peu fidèle , ne risque point alors d'anachronisme ou de contre-sens ; un peu d'aplomb , surtout pour nommer une date incertaine , quelque hardiesse pour citer un nom barbare , et me voilà presque femme savante aux yeux de notre petit cercle. Le même système me servit dernièrement à rétorquer l'argument d'un vieux gentilhomme , qui prétendait que les futilités de la toilette n'occupaient que les femmes insignifiantes et légères : « Ajoutez du moins , lui dis-je , que les femmes qui ont porté le sceptre et régi des états ont partagé , avec les plus frivoles d'entre nous , les caprices dont vous parlez. Depuis Sémiramis jusqu'à Marie-Thérèse , depuis Zénobie jusqu'à Catherine de Russie , vous trouverez les indices des goûts que la nature a donnés à toutes les femmes. Je vous rappellerai par exemple l'aventure arrivée à une reine d'Angleterre , et qui prouve que le trône n'exclut pas les fantaisies attachées à notre sexe.

« Un charretier avait été trois fois à Windsor , avec sa charrette , pour voiturier quelque partie des étoffes de la garde-robe de Sa Majesté , selon les ordres qu'il en avait reçus. Lorsqu'il se fut présenté une fois , deux fois , trois fois , les gens de la garde-robe lui dirent , à la troisième , que le changement qu'on avait voulu faire n'aurait pas lieu. Le charretier , impatienté de la corvée , s'écria en frappant de sa main sur sa cuisse : *Je vois à présent que la reine est une femme , tout aussi bien que la mienne*. La reine , qui était alors à sa fenêtre , et qui entendit ces mots , demanda : *Qui est cet insolent ?* Elle lui envoya de suite trois anges (1) pour lui fermer la bouche. »

» L'authenticité de ce fait est prouvée dans les *Mémoires de Birch* , continuai-je sans avoir l'air de citer une circonstance dont je venais de lire les détails dans des notes à moitié rongées par les rats , et je crois qu'il vous serait difficile de m'opposer un exemple contradictoire. . . » Mon pauvre gentilhomme balbutie , se gratte l'oreille , ne trouve rien , reste convaincu qu'il a tort , que j'ai raison , et moi je me retire plus persuadée que jamais et de l'utilité que m'offrait la lecture

---

(1) Sorte de monnaie qui vaut dix schellings.

des vieilles liasses de ma pauvre grand'mère, et combien il est facile d'en imposer dans le monde à l'ombre de quelques grands mots et d'un peu d'assurance.

---

Les Tuileries sont plus que jamais devenues le point de réunion de toutes les femmes élégantes, qui viennent chercher, sous un dôme de verdure, à se mettre à l'abri des torrens de poussière qui étouffent les promeneurs des boulevards et des Champs-Élysées. Les jolies toilettes n'ont rien à redouter pour leur fraîcheur; aussi y abondent-elles en quantité: on y voit reparaître une multitude de robes blanches, dont l'élégante simplicité repose délicieusement les yeux fatigués par l'éclat des parures qui se sont montrées le mois dernier. La plupart de ces robes sont en mousseline, garnie d'entre-deux en tulle, séparés soit par des broderies au plumetis, soit par des ruches de tulle; d'autres ont deux ou trois rangs de volans festonnés à grandes dents; d'autres enfin de simples plis avec des entre-deux brodés en couleur.

---

Une des plus jolies toilettes que nous ayons remarquées se composait d'une robe de mousseline, ayant au bas du jupon cinq à six rangs de doubles ruches de tulle très-rapprochés les uns des autres: cette garniture montait presque jusqu'au dessous du genou; le haut des manches offrait la même disposition, ce qui augmentait encore l'ampleur du gigot. Une écharpe en mousseline blanche effilée vers le bas, une ceinture ronde jaune-pâle, qui se nouait par derrière, une paille d'Italie, couverte de belles plumes blanches, retombant sur le côté et derrière la forme: voilà le costume qui nous a paru le plus distingué dans son choix.

---

Les robes de mousseline imprimée sont encore de très-bon goût: on les garnit toujours de volans, soit festonnés, soit terminés par un petit ourlet rond. La forme des corsages varie d'autant moins qu'ils sont presque toujours cachés sous des pélerines en mousseline ou des canezouts, qui sont devenues aujourd'hui la partie essentielle de la toilette. Aussi,



les lingères raffinent-elles tous les jours des inventions nouvelles, pour embellir cette mode devenue générale. On prépare des canezouts avec des ceintures composées : le ruban qui forme fichu, celui qui entoure la taille, celui qui se noue sous le collet demi-montant, tout est disposé de manière qu'une femme, avec la moindre robe, peut dans un instant se trouver mise avec élégance, au moyen de ces canezouts si gracieusement ornés. Les plus jolis que nous ayons vus étaient en tulle : dans le bas des manches on avait formé trois coulisses dans lesquelles étaient passés trois rubans pareils à la ceinture. Ces rubans se nouaient en dedans du bras et formaient rosette. Les couleurs de ces rubans, que l'on nous a assuré être les plus nouveaux, se composaient de couleur de chair ombrée jusqu'au brun d'Afrique. Nous les avons imitées dans la gravure de ce jour, pour donner une idée des nuances à la mode.

---

Pour les robes en soie, deux rangs de garnitures à la fille d'honneur, placés en sens renversé et à six pouces de distance, sont d'un assez joli effet; nous en avons remarqué une garnie de cinq rouleaux : sur le côté gauche, ces rouleaux montaient en pointes jusque près de la ceinture, en formant le feston, et redescendait ensuite pour entourer le jupon.

---

Les robes se portent tellement courtes, que l'on aperçoit une partie de la cheville. Quelques dames ont adopté des souliers de castor gris; la plupart des souliers sont noués.

---

Les redingotes et les habits verts sont toujours très-bien portés. Malgré les chaleurs excessives que nous éprouvons, les élégans portent toujours leurs redingotes boutonnées jusqu'au haut du cou. Un petit chapeau très-enfoncé dans la tête, un pantalon de nankin, un gilet de piqué blanc : voilà la mise par excellence.

---

E

bu  
nc  
mo  
de

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

## LITTÉRATURE.

ENCYCLOPÉDIE PORTATIVE, ou *Résumé universel des sciences, des lettres et des arts, en une collection de traités séparés, par une Société de savans et de gens de lettres, sous les auspices de MM. de Barante, de Blainville, Champollion, Cordier, Cuvier, Depping, C. Dupin, Eyriès, de Féussac, de Gérando, Jomard, de Jussieu, Laya, Letronne, Quatremère de Quincy, Thénard et autres savans illustres; et sous la direction de M. C. Bailly* (1).

Pour donner à nos lecteurs pleine connaissance du plan, du but et de l'esprit de cette nouvelle collection encyclopédique, nous allons citer ici plusieurs passages du prospectus, qui mettront en outre à portée de juger du mérite et de l'utilité de l'entreprise.

« De nos jours, les savans, les gens de lettres, les artistes  
 » s'isolent moins dans l'étude spéciale de leur art, et on les  
 » voit s'intéresser vivement à leurs travaux mutuels. . . . Il  
 » n'est pas jusqu'aux gens du monde les plus frivoles, jus-  
 » qu'aux femmes encore étrangères à ces matières un peu  
 » arides, qui ne sentent aujourd'hui le besoin d'avoir sur les  
 » sciences quelques notions, ne fût-ce que pour ne pas rester  
 » trop en arrière du mouvement général. L'intérêt et le plai-  
 » sir de l'esprit prescrivent d'ailleurs à tous un court voyage  
 » dans toutes les parties de la sphère de nos connaissances.  
 » . . . L'*Encyclopédie portative* embrassera le tableau com-  
 » plet des connaissances humaines, dans des résumés mé-  
 » thodiques, en sorte que chaque volume, qu'on pourra  
 » acquérir séparément, formera à lui seul le *précis particulier*  
 » *d'une science spéciale*. Les matières sont déjà confiées aux  
 » premiers élèves des plus illustres professeurs de la capitale,  
 » qui veulent bien nous aider de leurs conseils, et plusieurs  
 » même de leurs travaux. Dans notre *Encyclopédie*, chaque  
 » traité sera entièrement neuf, et au niveau des dernières

---

(1) 80 volumes grand in-32, ornés de planches et de vignettes, impression, papier et couverture de luxe.--A Paris, rue du Jardin-Saint-André-des-Arts, N° 8, et chez Bouland et Cie, libraires, Palais-Royal, galeries de Bois, N° 254.



» découvertes..... Chacun d'eux sera précédé d'une *introduction historique*, et suivi, 1<sup>o</sup> d'une *biographie* des hommes qui se sont illustrés dans la science ; 2<sup>o</sup> d'un *catalogue* des meilleurs ouvrages à lire ou à consulter pour l'approfondir et embrasser tous les détails ; 3<sup>o</sup> d'un *vocabulaire* des mots techniques, usités dans la science, formant *table alphabétique et analytique*. La collection sera terminée par une table alphabétique de tous les mots qu'on a coutume de ranger dans les Dictionnaires et les Encyclopédies français et étrangers, avec le renvoi à la page du traité qui en contiendra le développement, de façon à concilier la faculté des recherches avec l'intérêt de la lecture. Cette table sera délivrée *gratis* aux souscripteurs.

» L'ouvrage entier formera 80 volumes de 250 à 300 pages chacun, qui paraîtront régulièrement ; d'abord, de mois en mois, puis tous les quinze jours. Autant que possible, on fera paraître un traité alternativement sur les sciences physiques, morales et littéraires. Le prix de chaque volume est fixé : pour les souscripteurs à toutes les collections, à 3 fr. 50 c., et à 3 fr. 80 par la poste ; pour les non-souscripteurs le prix variera en raison de la grosseur du volume et du nombre de gravures. »

D'après ce qui précède, on voit que cette entreprise intéresse également toutes les classes de la société, puisqu'elle embrasse l'universalité des connaissances humaines, et que la faculté est laissée à chacun d'acheter séparément le traité qui couvient plus spécialement à son genre d'étude particulier. Le *Traité d'Astronomie*, par M. C. Bailly, et le *Résumé complet de la Physique des corps* sont les seuls de la collection qui soient encore publiés. Nous les avons lus avec beaucoup d'intérêt, en même tems que nous y avons puisé un grand fonds d'instruction. Nous pouvons assurer à nos lectrices qu'ils sont rédigés de manière à être compris de toutes les intelligences. Le *Traité d'Astronomie* est sans doute moins spirituel, moins animé, moins intéressant dans la forme que la *Pluralité des Mondes* ; mais il a sur ce dernier ouvrage l'avantage de la méthode, de la vérité dans les théories et de l'exactitude dans les démonstrations, sans présenter pour cela moins de netteté et de concision.

---

## VARIÉTÉS.

*Le Courrier de Bombay* fait mention de deux veuves , qui se sont brûlées dans les provinces de Decan et de Lancan (Indes-Orientales). Les bûchers étaient construits d'après toutes les règles prescrites et de manière à prolonger les tourmens des victimes qui se dévouaient à ces horribles sacrifices. Ce qu'il y a d'étonnant , c'est que la perspective d'une prolongation de souffrances semblait augmenter l'enthousiasme de ces veuves superstitieuses.

---

Le fait suivant , rapporté par plusieurs journaux , nous offre un des plus étonnans exemples de longévité qu'on puisse citer :

On trouve sur la liste des décès des synodes de Pétersbourg , un homme mort près de Potolsk , qui a vécu près de 168 années. Il a vécu sous onze règnes , et se rappelait fort bien de la mort de Gustave-Adolphe. Il avait fait la guerre de Trente-Ans , et comptait 86 ans à la bataille de Pultawa. A la 93<sup>e</sup> année de son âge , il contracta son troisième mariage , qui ne resta pas stérile. Il vécut avec sa troisième femme pendant cinquante années en parfaite union. La famille de ce patriarche était composée de 138 descendans ; il a vu deux de ses petits-fils vivans , dont l'un avait 93 ans et l'autre 95 : ses deux plus jeunes fils avaient l'un 62 ans , l'autre 86 ans ; tous vivaient ensemble au village de Polotzkia , dans une maison bâtie pour cette famille , par l'ordre de l'impératrice Catherine II , qui lui avait fait en outre don d'une assez grande pièce de terre. Le chef de cette famille extraordinaire a joui de la meilleure santé jusqu'à l'âge de 163 ans. Cet homme a vécu , comme on le voit , quatre ans de plus que le célèbre Thomas Barr , désigné par Harvey ; mais il a vécu quinze ans de moins que Jean Bovin , qui mourut en Pologne , âgé de 184 ans.

---

## PANORAMA DE ROME.

Ce Panorama , l'une des meilleures productions de feu M. Prévost , est ouvert de nouveau au public , après avoir été



entièrement et habilement restauré. Outre son mérite, sous le rapport de la peinture, ce tableau a encore un attrait bien puissant pour tout le monde : c'est la ville qu'il représente. ROME !... A ce nom seul, que de souvenirs s'offrent en foule à la pensée, et qui pourrait résister au désir d'aller voir le Panorama ! Avec quelle avidité on promène aussitôt ses regards autour de soi, lorsqu'arrivant dans la rotonde, on demande la Rome d'autrefois à la Rome nouvelle. « Ah ! voilà le Tibre ! s'écrie celui qui a été assez heureux pour visiter ces contrées, et les débris du pont où *Horatius Cocles*.... » O pouvoir de l'imagination !.... il croit voir le jeune héros au milieu du fleuve, et les traits ennemis voler de toutes parts contre lui. Cette grande place plantée d'arbres, qui est à sa gauche, n'est pas pour lui le marché aux Bœufs : c'est l'ancien *Forum*. Il reconnaît la Voie-Sacrée ; l'arc de Titus lui rappelle la place où Camille reçut le coup mortel de la main de son frère. Il croit encore voir plus loin et un peu sur sa droite, les Horaces et les Curiaces en venir aux mains : incertain, il attend l'issue d'un combat dont dépend la destinée de deux peuples... Enfin, chaque objet qui s'offre à sa vue est une connaissance pour lui et, pour ainsi dire, une des pages de l'histoire romaine.

Nous n'en finirions pas si nous rappelions tous les souvenirs que la vue du Panorama de Rome a réveillés en nous ; car nous pensons réellement être encore au milieu de cette ville, dont tant de beaux monumens attestent encore la grandeur passée. Si les curieux qui visiteront ce Panorama n'ont point vu Rome, ils pourront s'en faire facilement une idée, d'après l'explication du tableau, qui leur sera faite par la personne chargée de ce soin, et en qui l'instruction est unie à une grande connaissance des lieux. Les fruits qu'ils en retireront en l'écoutant, les dédommageront amplement des pas qu'ils auront faits pour se rendre au boulevard Montmartre, passage des Panoramas, n° 63, où ce Panorama a toujours été placé.

---

*A ce Numéro est jointe la Planche 316.*